vaut pour le XIIIe siècle, mais y néglige un élément fondamental : le soubassement grec et hellénistique qui soutient et relie les penseurs des trois communautés (cf. 410 sq.). Elle ne vaut pas pour l'époque moderne. Elle demanderait une discussion serrée.

Ces réserves une fois posées, le recenseur, en revanche, adhère au grand espoir qui aimante et finalise tout le livre : « La science et la technique ont substitué leur puissance d'unification impersonnelle de l'humanité en dehors de toute religion à l'unité vivante et interpersonnelle du " milieu de rencontre " d'autrefois. [...] Mais tant qu'il y aura des hommes, on peut espérer que se manifestera de nouveau une pensée humaniste. » M. Arnaldez appelle de ses vœux, à cet effet, une nouvelle symbiose intellectuelle des trois communautés. Il n'est pas certain qu'elle soit possible. Il l'est moins encore que cette alliance triangulaire soit admise comme porteuse de l'universalité des valeurs par l'humanité du troisième millénaire. Mais, à coup sûr, la défense et le progrès de l'homme auront toujours besoin d'un humanisme.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

David B. BURRELL, CSC, *Freedom and Creation in Three Traditions*. University of Notre Dame Press, Notre Dame, Indiana, 1993. 22 × 14 cm, XI + 224 p.

Dès les premières lignes de son introduction, l'auteur de ce livre le présente comme étant « principalement un essai de théologie philosophique, mais qui suit la méthode comparative » (p. 1); « liberté divine et liberté humaine dans le contexte de la création » en a été quelque temps le « titre de travail » (p. 2). Ainsi une recension menée comme il le mériterait aurait sa place ailleurs. Disons en deux mots qu'il s'agit pour D.B. Burrell de connecter la liberté humaine à la liberté d'un Dieu créateur tel que le reconnaissent les trois communautés juive, chrétienne, musulmane. L'instrument théorique principal utilisé pour ce travail est la conception thomiste de l'être, qui, identique à la « nature divine » même et communiqué à l'être créé, ouvre la liberté que ne sauraient fonder philosophiquement ni théologiquement les doctrines de l'essence : en ce qui concerne tant la liberté créatrice, par contraste avec l'émanation cosmique, que la liberté humaine par contraste avec le déploiement temporel d'une structure individuelle. Pour le détail, rigoureux et subtil, d'analyses qui commencent par la notion de création et se concluent sur les « composantes » des thèmes qui en développent l'idée dans les trois traditions susdites et qui sont ceux de la source (Dieu), du Verbe (*Word*, c'est la révélation), et de la communauté, renvoyons à ce remarquable ouvrage le lecteur spécialiste de ces matières et bornons-nous à ce qui y touche l'« islamologie ».

Des trois traditions et communautés en cause, aucune n'est jamais perdue de vue, mais la chrétienne a la place la plus large, le judaïsme en a une moindre et l'islam une moindre encore. Les développements les plus étoffés à son sujet sont au chap. III, qui traite de la Création et présente les façons contrastées et même antagonistes dont la conçoivent les *mutakallimūn* et les *falāsifa* : essentiellement, liberté divine *vs* schème d'émanation inauguré

BCAI 12 (1996) D.B. Burrell: Freedom and Creation in Three Traditions, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

par al-Fārābī (p. 51-56); au chap. VI (« Créatures agissant dans un monde créé »), qui oppose ʿAbd al-Ǧabbār et les aš'arites (p. 76-83); au chap. VII (« Sur les relations entre les deux acteurs »), avec les p. 133-137 sur l'amour de Dieu en islam, et aussi les p. 178-181 qui comparent le Verbe incarné de l'évangile de Jean au Coran incréé révélé en langue arabe. On fera des réserves sur deux points de détail. À la p. 23, l'auteur cite la sourate 2, *La vache*, verset 117 (qu'il numérote 111 comme Flügel et Blachère) : Dieu, « lorsqu'Il a décrété une chose lui dit seulement : sois, et elle est »; il ajoute ceci : « Cette dernière assertion est la plus métaphysique du Coran, et il n'est pas surprenant de la trouver dans une sourate médinoise tardive. » En admettant que ce dernier point soit avéré, sa connexion avec le premier ne me paraît pas s'imposer; en outre, et surtout, la même formule se retrouve à la fin de la sourate 36, *Yāsīn*, où elle conclut un développement sur la mort et la résurrection (v. 78-82) que, précisément, al-Kindī commente en des termes très techniquement philosophiques (*Rasā'il falsafiyya*, éd. Abū Rīda I, p. 373-376) : ces pages auraient mérité au moins d'être évoquées en note. En second lieu, l'auteur parle à plusieurs reprises du pacte (*covenant*) conclu entre Dieu et Noé, Dieu et Abraham, en marquant bien la différence entre l'universalité du premier et la spécificité du second (p. 143). Il n'évoque pas le pacte selon lequel Dieu fait attester de Sa seigneurie les « fils d'Adam » avant leur création (v. 172-173 de la sourate 7, *al-Aʿrāf*). Il aurait pu être utile à son propos de le comparer avec les deux autres qu'on a dits, tant quant à leurs extensions, qu'à leurs contenus respectifs.

Jean JOLIVET
(EPHE, Paris)

Dictionnaire des philosophes antiques, publié sous la direction de Richard GOULET. *II. Babélyca d'Argos à Dyscolius*. CNRS Éditions, Paris, 1994. 25 × 16 cm, 1019 p., 8 ill.

Voici donc la suite de la gigantesque entreprise inaugurée il y a six ans [31]. Ce nouveau volume a toutes les qualités du premier, tant pour la richesse de son contenu, que pour sa présentation sans défaut. Il contient près de 550 notices, plus une annexe, due à Marie-Françoise Billot, sur le Cynosargues (quartier d'Athènes qui comportait un gymnase et un temple d'Héraklès et auquel sont notamment associés le nom d'Antisthène le Cynique et celui d'Ariston de Chios, philosophe péripatéticien du IIIe siècle av. J.-C.; ces références ne sont peut-être pas proportionnées à la longueur de cette notice — p. 917-966 — intéressante en soi d'ailleurs). Un index des noms propres (p. 967-996) et un « index des mots-vedettes figurant dans les titres d'ouvrages des philosophes » (p. 997-1007), permettent de recouper selon d'autres lignes ces très abondantes données.

31. Cf. *Bulletin critique*, n° 7 (1990), p. 79-81.

BCAI 12 (1996) D.B. Burrell: Freedom and Creation in Three Traditions, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net